

L'histoire des chats racontée par l'archéologie

Évelyne Cossette

Numéro 51, automne 1997

Castor, chat, outarde... : les animaux dans notre histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8141ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cossette, É. (1997). L'histoire des chats racontée par l'archéologie. *Cap-aux-Diamants*, (51), 38-38.

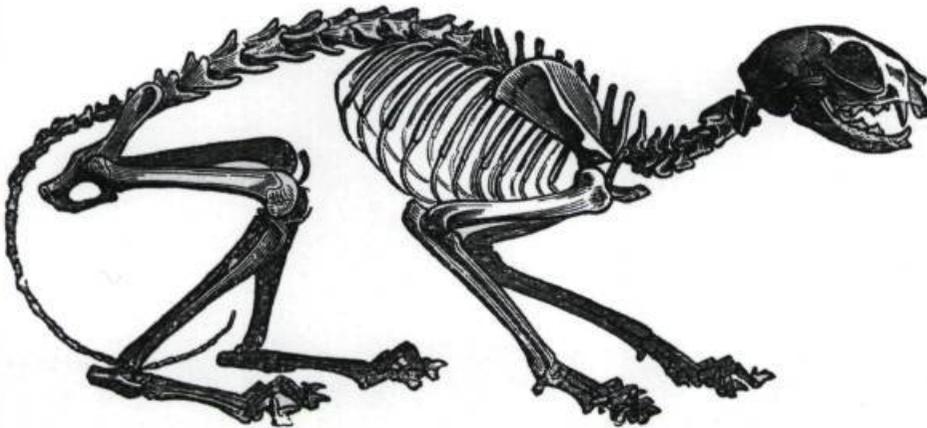
L'histoire des chats racontée par l'archéologie

par Évelyne Cossette

Dans l'étude de la trajectoire suivie par les animaux sauvages jusqu'à leur forme domestiquée, c'est essentiellement à partir des restes osseux des animaux trouvés dans les sites

membres de l'Ostéothèque de Montréal, fondée en 1982, et qui est maintenant dotée de près de 600 squelettes désarticulés de mammifères, d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et de poissons du Québec. Les analystes ont étudié la plupart des collections fauniques provenant des sites archéologiques québécois, et au

ques couvrant la période 1600 à 1875 environ, 1 050 ossements représentant au moins 95 chats différents ont été dénombrés. Aucun ossement ne portait de traces de découpe ou de cuisson propres à indiquer que l'on ait consommé sa chair ou prélevé sa fourrure, c'est donc que le chat était surtout utilisé comme «chasseur de rats» et «protecteur des récoltes». Ces chats, voués à la lutte contre la vermine (dont on retrouve également les ossements dans les collections), ont sans doute mené une vie dure puisqu'ils atteignaient rarement l'âge d'un an et qu'après avoir accompli leur travail durant leur courte existence, leurs restes ont été tout simplement rejetés au fond des latrines ou des puits. Morphologiquement, ces animaux étaient souvent plus robustes et de plus grande taille que les chats actuels, mais aucune étude ostéométrique n'ayant encore été entreprise, il devient difficile de relier ce phénomène à la présence de harets ou de «races» distinctes, ou encore aux conditions de vie des chats de l'époque. ♦



«Squelette du chat domestique», illustration de Cassell's Natural History, Duncan, P. Martin, éd., 1896 : Cassell's Natural History. Cassell and Company Limited, Londres, volume II. (Archives de l'auteur).

archéologiques que sont dressées les grandes lignes de leur histoire. L'archéologie, science qui étudie les cultures humaines passées, et la zoologie, science qui étudie le monde animal, se sont ainsi conjuguées pour former une discipline originale, l'archéozoologie. Les savoir-faire développés en premier lieu par l'archéozoologie tiennent à la fois de l'ostéologie, de l'anatomie comparée et de l'ostéométrie qui permettent de définir anatomiquement (de quel os s'agit-il?), zoologiquement (de quel animal?) et biologiquement (de quel sexe?, de quel âge?, de quelle taille?, de quel poids?) les ossements d'animaux récupérés au cours des fouilles archéologiques. Cette première étape de l'analyse est réalisée à l'aide d'une collection de référence comme celle mise sur pied par les

cours de leur travail, des ossements de chats ont parfois été rencontrés.

Au Québec, les plus anciens restes de chat datent du début du XVII^e siècle. Au site du premier établissement permanent de l'habitation de Samuel de Champlain (1608-1624), à l'habitation de Guillaume Couillard (1625-1675), de même qu'un peu plus tard à la maison Perthuis (1682-1760) et à la maison Marquis (1675-1701), les restes d'au moins une dizaine de chats ont été recensés. Leurs os ne représentent qu'environ 2 % des collections fauniques de cette époque, mais leur abondance relative doublera au cours du XVIII^e siècle et demeurera à peu près inchangée au cours du XX^e siècle. Dans l'ensemble des collections étudiées, provenant d'une vingtaine de sites archéologi-

Pour en savoir plus :

Rose-Marie Arbogast, Patrice Méniel et Jean-Hervé Yvinec. *Une histoire de l'élevage. Les animaux et l'archéologie*. Paris : Éditions Errance, 1987.

Louis Chaix et Patrice Méniel. *Éléments d'archéozoologie*. Paris : Éditions Errance, 1996.

Jean-Pierre Digard. *L'homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion*. Paris : Fayard, 1990.

Brian Hesse et Paula Wapnish. *Animal Bone Archaeology*. Washington : Taraxacum, 1985.

Sébastien Lepetz. «Des animaux et des hommes en France du Nord à la période romaine». *Anthropozoologica*. 1996, (n° 22 : 77-80).

Robert Delort. *Les animaux ont une histoire*. Paris : Éditions du Seuil, 1984.

Evelyne Cossette est archéozoologue à l'Ostéothèque de Montréal et chercheure au CÉLAT, Université Laval.